

## Département d'informatique et de recherche opérationnelle

#### IFT3395/6390 Fondements de l'apprentissage machine

#### Apprentissage non-supervisé

#### Réduction de dimensionalité. Modèles à variables latentes continues.

Pascal Vincent 2008



Laboratoire d'Informatique des Systèmes d'Apprentissage

### Mise en contexte

# Apprentissage supervisé



# Apprentissage non supervisé



Algorithmes pour lesquels on ne distingue pas de "cible" explicite dans les données d'entraînement.

 Estimation de densité (ex: mélange de Gaussiennes)

$$\hat{p}(\mathbf{x})$$

 Clustering, partitionnement (ex: k-moyennes)

"classification non-supervisée"

Réduction de dimensionalité...

# La réduction de dimensionalité Qu'est-ce que c'est?

$$\mathbf{z} \in \mathbb{R}^{M}$$
 (0.32, -1.3, 1.2)
 $M < D$ 
 $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^{D}$  (3.5, -1.7, 2.8, -3,5, -1.4, 2.4, 2.7, 7.5, -3, -2)

# La réduction de dimensinalité A quoi ça peut servir?

- Compression de données (avec perte)
- Visualisation des données en 2D ou 3D
- Extraction de caractéristiques
   potentiellement +fondamentales, +explicatives, +compactes
   Prétraitement => meilleure représentation de départ pour un
   autre algorithme (classification ou régression).

### Les algorithmes

#### Modèles linéaires Gaussiens

- L'Analyse en Composantes Principales (ACP ou PCA) traditionnelle
- L'ACP probabiliste
- L'analyse de facteurs (factor analysis)

#### Modèles non linéaires ou non Gaussiens

- L'ACP à Noyau (Kernel PCA)
- L'Analyse en Composantes Indépendantes (ICA)
- Réseaux de neurones auto-associateurs
- Modélisation de variétés (manifold) non-linéaires

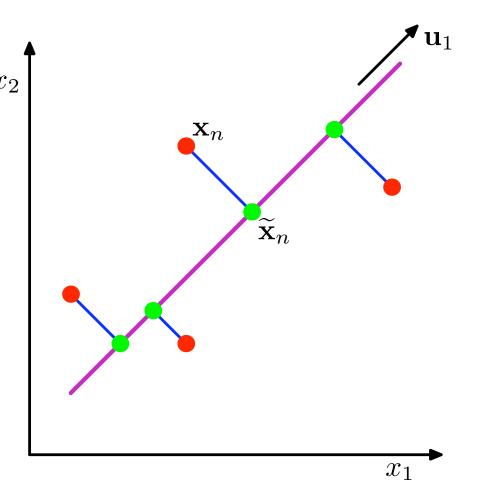
#### L'ACP classique

- L'ACP trouve un sous-espace linéaire qui passe proche des données: projection orthogonale de  $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^D$  sur un sous espace linéaire de plus faible dimension M.
- Les composantes z représentent les coordonnées de la projection de x dans ce sous-espace de dimension M.
- Très utilisé comme pré-traitement (extraciton de caractéristiques) ou pour la visualisation.
- Un vieil algorithme classique, 2 formulations équivalentes:
  - minimisation de l'erreur de reconstruction (Pearson 1901)
  - maximisation de la variance (Hotelling 1933).
- La réinterprétation en tant que modèle probabiliste à variables latentes est beaucoup plus récente.

#### ACP: deux formulations équivalentes

On cherche les directions principales **u**: une base orthonormale du sous-espace sur lesquelles projeter les **x** 

- Minimum d'erreur:
   on minimise la moyenne
   des distances carrées
   entre les x et leur
   projection
   (lignes bleues).
- Maximum de variance:
   on maximise la variance
   le long de la direction de
   projection (variance des
   points verts)



#### ACP par maximisation de variance

Soit la moyenne empirique  $\bar{\mathbf{x}} = \sum_{n=1}^{N} \mathbf{x}_n$ La variance des points projetés dans la direction  $\mathbf{u}_1$  est:

$$\frac{1}{N} \sum_{n=1}^{N} (\mathbf{u}_1^T \mathbf{x}_n - \mathbf{u}_1^T \bar{\mathbf{x}})^2 = \mathbf{u}_1^T \mathbf{S} \mathbf{u}_1$$

où **S** est la matrice de covariance empirique. Maximiser sous la contrainte  $\|\mathbf{u}_1\|^2 = \mathbf{u}_1^T \mathbf{u}_1 = 1$ (multiplicateur de Lagrange) donne:

$$\mathbf{S}\mathbf{u}_1 = \lambda_1 \mathbf{u}_1$$
$$\mathbf{u}_1^T \mathbf{S}\mathbf{u}_1 = \lambda_1$$

donc la variance est maximale quand  $\mathbf{u}_1$  est le vecteur propre correspondant à la plus grande valeur propre  $\lambda_1$ .

#### ACP par maximisation de variance

- Une fois trouvée la première direction principale, on peut trouver incrémentalement la 2ème et ainsi de suite, en se restreignant aux directions orthogonales à toutes les précédentes.
- La formulation par minimisation d'erreur donne les mêmes directions principales.

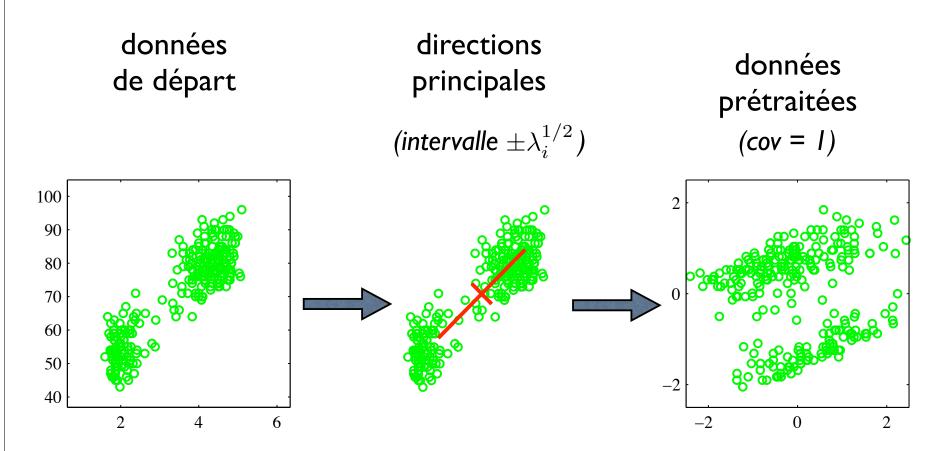
## ACP: procédure générale simple

- La base orthonormale U qu'on obtient est constituée des M premiers vecteurs propres de la matrice de covariance empirique (ceux correspondant aux M plus grandes valeurs propres).
- Le prétraitement par ACP, permet d'obtenir des composantes "normalisées" c.a.d. décorellées et de variance unitaire:

$$\mathbf{z}_n = \mathbf{\Lambda}^{-rac{1}{2}} \mathbf{U}^T (\mathbf{x}_n - ar{\mathbf{x}}) \qquad \qquad \mathbf{\Lambda} = \left(egin{array}{ccc} \lambda_1 & & 0 \ & \ddots & \ 0 & & \lambda_M \end{array}
ight)$$

 On peut ainsi projeter sur les direcitons principales pour fins de visualisation 2D ou 3D.

#### **ACP** et normalization



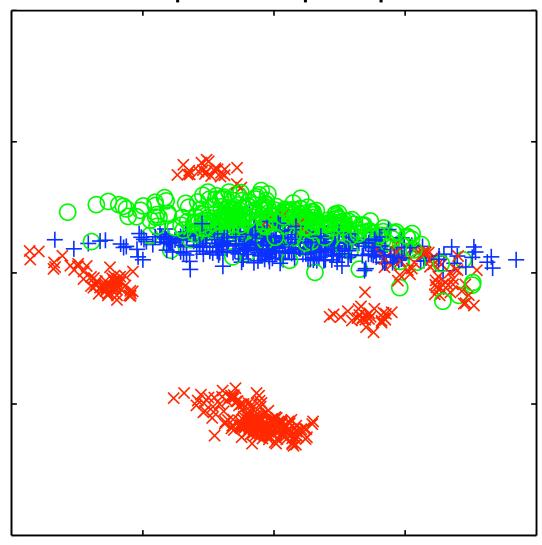
On aurait pu aussi ne conserver que la première composante principale.

### ACP pour visualisation

2 composantes principales

Données de départ en haute dimension





#### ACP à Noyau (Kernel PCA)

- La transformation apprise par l'ACP est linéaire. Une version non-linéaire peut s'obtenir en appliquant l'ACP sur les données transformées par une transformation non linéaire  $\phi$ .
- Les données ainsi transformées ont une matrice de covariance

$$\mathbf{C} = \frac{1}{N} \sum_{n=1}^{N} \phi(\mathbf{x}_n) \phi(\mathbf{x}_n)^T$$

• Et les vecteurs proprès dans l'espace transformé sont donnés par  $\mathbf{C}\mathbf{v}_i = \lambda_i \mathbf{v}_i$  et peuvent s'exprimer sous la forme

$$\mathbf{v}_i = \sum_{n=1}^N a_{in} \phi(\mathbf{x}_n)$$

• Avec un noyau k, on peut utiliser l'astuce du noyau pour calculer les produits scalaires dans l'espace transformé sans jamais avoir à faire la transformation explicitement:

$$\phi(\mathbf{x}_n)^T \phi(\mathbf{x}_m) = k(\mathbf{x}_n, \mathbf{x}_m)$$

#### ACP à Noyau (Kernel PCA)

• L'astuce du noyau permet de trouver les vecteurs de coefficiens  $\mathbf{a}_i = (a_{1i}, \dots, a_{ni})^T$  représentant les vecteurs propres en solutionnant le problème de veceturs propres suivant

$$\mathbf{K}\mathbf{a}_i = \lambda_i N\mathbf{a}_i$$
 où  $\mathbf{K}$  est la matrice de Gram:  
 $\mathbf{K}_{nm} = k(\mathbf{x}_n, \mathbf{x}_m) = \phi(\mathbf{x}_n)^T \phi(\mathbf{x}_m)$ 

 On peut ensuite facilement calculer les projections donnant les composantes principales

$$z_i(\mathbf{x}) = \phi(\mathbf{x})^T \mathbf{v}_i = \sum_{n=1}^N a_{in} \phi(\mathbf{x})^T \phi(\mathbf{x}_n) = \sum_{n=1}^N a_{in} k(\mathbf{x}, \mathbf{x}_n)$$

• Remarque: si on veut d'abord centrer les données transformées, il faut utiliser une matrice de Gram corrigée (voir Bishop 12.3)

### Inconvénients de l'ACP à Noyau

- Il faut calculer la décomposition en vecteurs et valeurs propres d'une une matrice de gram NxN plutôt que d'une matrice DxD.
   Or généralement N>>D.
  - => Peu utilisé en pratique pour de vraies données car trop coûteux.
- Si on conserve seulement les quelques premières composantes principales, on ne peut pas trouver de point correspondant (la projection sur l'hyperplan) dans l'espace de départ.

Explication: le point projeté sur l'hyperplan existe bien dans l'espace transformé, mais n'a pas de pré-image correspondante dans l'espace de départ.

#### Modèles à variables latentes continues ???

(Bishop, chap. 12)

- ullet variable observée (visible):  $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^D$
- ullet variable latente (cachée):  $\mathbf{z} \in \mathbb{R}^M$
- à chaque x correspond un z différent (contrairement aux paramètres du modèle, les mêmes pour tout x)
- on peut voir z comme étant une "explication" de x

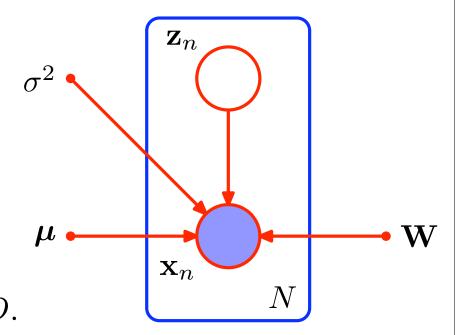
Vous avez déjà vu un modèle à variable latente **discrète** (z discret) ... Lequel?

- Le mélange de Gaussiennes!
- z indique... à quel groupe (cluster) x appartient.

## ACP probabiliste: un modèle génératif simple

- $\mathbf{z} \sim \mathcal{N}(0, \mathbf{I}_M)$
- $\mathbf{x} = \mathbf{W}\mathbf{z} + \mu + \epsilon$

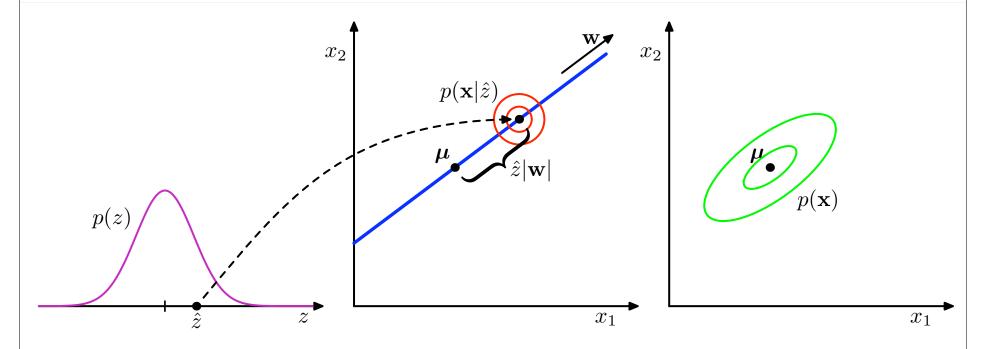
avec  $\mu \in \mathbb{R}^D$ , **W** une matrice  $D \times M$ ,  $\epsilon \sim \mathcal{N}(0, \sigma^2 \mathbf{I}_D)$ et  $\mathbf{I}_D$  la matrice identité  $D \times D$ .



Cela correspond à  $p(\mathbf{x}|\mathbf{z}) = \mathcal{N}(\mathbf{x}|\mathbf{W}\mathbf{z} + \mu, \sigma^2\mathbf{I}_D)$ 

Contrairement à la PCA classique, on définit ainsi un vrai modèle de densité p(x).

# ACP probabiliste: illustration du processus générateur



- W spécifie un ensemble de directions,  $\mu$  est la moyenne des données et le vecteur de variables latentes  $\mathbf{z}$  indique de combien on doit se déplacer à partir de la moyenne dans chaque direction.
- x est finalement généré en y ajoutant un bruit Gaussien sphérique.

# Apprentissage des paramètres du modèle d'ACP probabiliste

#### Soit par maximisation directe de la vraisemblance

 On peut apprendre les paramètres en maximisant la vraisemblance du modèle étant donné l'ensemble de données X:

$$\log p(\mathbf{X}|\mathbf{W}, \mu, \sigma^2) = -\frac{N}{2} [D \log(2\pi) + \log |\mathbf{C}| + Tr(\mathbf{C}^{-1}\mathbf{S})]$$
  
avec  $\mathbf{C} = \mathbf{W}\mathbf{W}^T + \sigma^2 \mathbf{I}$ .

- ullet Ceci admet une solution analytique:  ${f W}={f U}(\Lambda-\sigma^2{f I})^{1/2}{f R}$
- R est une matrice de rotation arbitraire. Donc W n'est la projection de la PCA classique (avec prise en compte des variances) qu'à une rotation près.
- Donc l'ACP probabiliste trouve le même sous-espace principal que la PCA classique, mais pas nécessairement les mêmes composantes.

#### Soit avec l'algorithme EM (voir Bishop)

# Analyse de facteurs (factor analysis, FA)

- L'Analyse de Facteurs correspond à un modèle génératif très semblable à la PCA probabiliste.
- La seule différence est que le bruit Gaussien final ajouté est diagonal plutôt que sphérique.

$$p(\mathbf{x}|\mathbf{z}) = \mathcal{N}(\mathbf{x}|\mathbf{W}\mathbf{z} + \mu, \Psi)$$
  $\mathbf{\Psi} = \begin{pmatrix} \psi_1 & 0 \\ & \ddots \\ 0 & \psi_D \end{pmatrix}$ 

• C'est donc un modèle un peu plus riche que la PCA probabiliste (qui correspond au cas particulier  $\Psi = \sigma^2 \mathbf{I}_D$ )

# Comment choisir le nombre de composantes?

- Soit en se basant sur la log vraisemblance obtenue sur un ensemble de validation.
- Soit en adoptant une approche Bayesienne en précisant des distributions à priori pour chacun des paramètres  $\mu$ ,  $\mathbf{W}$ ,  $\sigma^2$  (voir Bishop 12.2.3)

# L'Analyse en Composantes Indépendantes (Independent Component Analysis ICA)

ICA vu comme modèle génératif à variables latentes continues

• Similaire à ACP probabiliste ou analyse de facteurs, mais la distribution sur les variables latentes (les composantes) est non Gaussienne, et factorielle, ce qui correspond à avoir des composantes indépendantes:  $\frac{M}{M}$ 

 $p(z) = \prod_{j=1} p(z_j)$ 

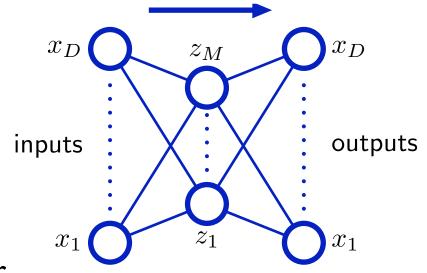
• Tout comme dans ACP probabiliste, les observations x résultent d'une transformation linéaire des z (+ bruit)

$${f x}={f W}{f z}+\mu+\epsilon$$
 (dans la version originale, M=D et  $\epsilon=0, \quad \mu=0$  )

Il y a beaucoup d'autres façons de voir ICA, notamment comme la maximization de l'information mutuelle I(x,z).

#### Réseaux de neurones auto-associateurs

- Un réseau de neurones de type MLP est entraîné à reproduire son entrée (cible=observations)
- La couche cachée est choisie de dimension M<D. Ceci entraîne des erreurs de reconstruction, que l'entraînement cherche à minimiser.

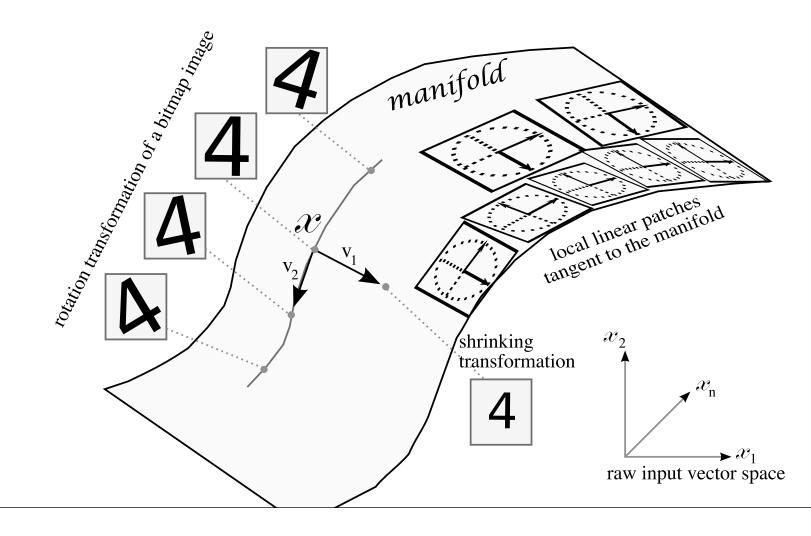


- On obtient une représentation de dimension réduite au niveau de la couche cachée.
- Si le réseau est linéaire, ou s'il n'a qu'une couche cachée (même non-linéaire) c'est équivalent à la PCA.
- S'il y a plusieurs couches cachées avec des non-linéarités c'est une méthode de réduction de dimensionalité non-linéaire.

### L'hypothèse de variété (manifold hypothesis)

une motivation géométrique pour la réduction de dimensionalité

# degrés de variabilité dans les données semble < D



#### Modélisation de variétés

- On peut modéliser une variété non-linéaire par un mélange de modèles linéaires, par ex. un mélange d'analyses de facteurs.
- Autres méthodes de réduction de dimensionalité:
  - Multidimensional Scaling (MDS)
  - Locally Linear Embedding (LLE)
  - Isometric Feature Mapping (Isomap)
  - ...

#### Questions ouvertes

 Pour apprendre une bonne représentation: réduction de dimensionalité ou augmentation (+sparsité)?

• ...